

Le *cours* est-il vrai ? Et cela a-t-il de l'importance ?

Question :

Est-ce qu'*Un Cours en Miracles* est vrai ? Est-ce vraiment important ? A présent je suis conscient qu'il enseigne que nous devons croire tout ce qu'il enseigne à cent pour cent, vraisemblablement pour pouvoir ensuite nous livrer à sa seule et unique promesse. Mais est-ce vraiment important de savoir si oui ou non, il est effectivement vrai ?

Réponse :

La réponse, courte et simple, à votre question est que le *cours* fait partie de l'illusion, et que par conséquent, il ne peut pas être vrai puisque : « *Rien d'irréel (...n'importe quoi en-dehors du Ciel) n'existe...* » (T.in.2 :3). D'un autre côté, son contenu, le message d'amour de Jésus représente ou symbolise la partie de l'esprit qui se souvient de la vérité, qui est le reflet de la vérité. Le *cours* est donc « vrai » en ce sens qu'il décrit exactement les dynamiques de l'aliénation de l'ego. Il nous dit que nous faisons erreur de choisir de croire à la pensée de séparation, et il nous apprend comment défaire cette pensée par le pardon. À un certain niveau, nous reconnaissons que l'enseignement du *cours* est juste quand il nous fait voir les manigances insanes de l'ego et, plus important encore, nous résonnons à ce qu'il dit à propos de notre véritable Identité de Fils innocent de Dieu. En d'autres termes : « Il sonne vrai. »

Cela explique pourquoi nous nous reconnaissons dans ce *cours*, surtout dans les passages poignants exprimant ce que nous avons toujours ressenti, mais que nous avons été incapables d'articuler : « *Dans ce monde où tu sembles vivre tu n'es pas chez toi. Et quelque part dans ton esprit, tu connais que c'est vrai. Un souvenir de chez toi continue de te hanter, comme s'il y avait un endroit qui appelait ton retour, bien que tu ne reconnaisse pas la voix, ni ce que c'est que cette voix te rappelle. Or tu te sens comme un étranger ici, d'un ailleurs tout à fait inconnu.* » (Leçon 182.1 :1,2,3,4,5) Si nous choisissons le *cours* comme notre voie spirituelle, nous ferions bien de nous demander quelle partie de son enseignement soupçonnons-nous ne *pas* être vraie.

Il se pourrait qu'un examen attentif de nos doutes nous révèle que lorsqu'ils surviennent, c'est tout le *cours* que nous ne croyons plus. Même si nous essayons très fort de conserver les parties que nous aimons et d'ignorer celles qui nous rendent mal à l'aise, ce que nous faisons, en fait, c'est jeter le bébé avec l'eau du bain. Comme vous le mentionnez, Jésus nous dit dans le texte : « *Ce cours sera cru entièrement ou pas du tout.* » (T.22.II.7 :4).

C'est parce que l'esprit ne retient *qu'une* des deux seules pensées possibles. Il choisit la pensée de l'ego de séparation du corps *ou* la mémoire de l'amour de Dieu symbolisée par le Saint-Esprit en nous. Dans la même section, Jésus poursuit en disant : « *La raison te dira qu'il n'y a pas d'entre-deux où tu puisses t'arrêter non certain, en attendant de choisir entre la joie du Ciel et la misère de l'enfer. Jusqu'à ce que tu choisisses le Ciel, tu es dans enfer et la misère.* » (T.7 :7,8).

Nous pouvons au moins accepter que s'il existe un Ciel/Dieu, ce n'est certes pas le monde. Si ce qui n'est pas Ciel/Dieu est l'enfer, il s'ensuit que ce monde est l'enfer. En outre, si le Ciel/Dieu est vrai, ce monde/enfer ne l'est pas. C'est ce que nous ne voulons *pas* entendre, car ce qui nous terrifie, c'est d'entendre que ce que nous pensons être (des corps dans le monde) n'est pas vrai. C'est de cette peur intense que provient notre résistance à accepter l'enseignement du *cours* et qui prend la forme de doutes quant à sa véracité.

À un certain niveau, nous savons que notre *bébé* (la particularité, le corps, le monde) devra sortir en même temps que l'eau du bain. Nous ne pouvons pas faire glisser le Ciel en enfer, nous ne pouvons pas rendre l'illusion vraie, et la séparation ne peut pas être réelle. Ce sont là des variations sur le même thème : « *...La vérité est vraie* » (T.14.II.2 :1), que nous croyions qu'elle le soit ou non. C'est cette simplicité de l'enseignement que nous avons du mal à croire et à accepter : « *...Rien ne t'est plus étranger que la simple vérité, et il n'est rien que tu sois moins enclin à écouter. Le contraste entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas est parfaitement apparent, et pourtant tu ne le vois pas.* » (T.14.II.2 :5, 6) Apparemment, Jésus pense que son message est vrai, ce pourrait donc être une bonne idée pour nous de le prendre au mot. À la fin, la vérité reflétée dans le *cours* viendra à chaque esprit sous une forme ou sous une autre : « *Il y a plusieurs milliers d'autres formes, toutes avec le même résultat.* » (M.1.4.2)

Jésus parle à chacun de nous de son message : « *Nous parlons aujourd'hui pour quiconque parcourt le monde, car il n'est pas chez lui... La demeure qu'il cherche ne peut pas être faite par lui. Il n'y a pas de substitut au Ciel.* »
(Leçon 182.3 :1,5,6) Ce qui n'est pas vrai, par conséquent, c'est le monde... et l'ego qui l'a fait.

.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 694